

SOUTENANCE DE THÈSE DE MONSIEUR GUILLAUME GALLANT

Le 22 avril 2013 à 10 heures (Salle 413 du pavillon Félix-Antoine-Savard)

Titre de la thèse

Enquête sur les conditions actuelles de l'activité philosophique

PRÉSIDENT

Monsieur Victor Thibaudeau, doyen
Faculté de philosophie, Université Laval

EXAMINATEURS

Monsieur Gilbert Boss, directeur de thèse
Faculté de philosophie

Monsieur Jacques Daigneault, examinateur
Université du Québec à Rimouski (Campus Lévis)

Monsieur Gilles Gagné, examinateur
Faculté des sciences sociales

Madame Florence Vinit, examinatrice externe
Université du Québec à Montréal

Résumé

L'activité philosophique, comme toute forme de connaissance ou de pratique, est jusqu'à un certain point déterminée par le contexte culturel, social, institutionnel et politique dans lequel elle s'insère. Pourtant nous, philosophes de formation, négligeons souvent d'examiner concrètement comment nos idées et nos pratiques philosophiques sont façonnées par ces influences multiples, qu'il s'agisse de nos études, de nos recherches ou de notre enseignement. Certes, il nous arrive de reconnaître de manière générale l'existence de ces déterminismes, mais alors nous évitons trop souvent d'en tirer les conséquences pratiques. À moins de croire que ce que nous pensons et faisons nous est parfaitement transparent, il nous faut reconnaître que nous pouvons nous tromper sur ce qui nous concerne directement, et du même coup sur les rôles que nous jouons dans nos sociétés démocratiques. Car il serait fort étonnant que les illusions que nous nous faisons sur notre propre activité philosophique n'entraient pas nos tentatives de penser clairement, de prendre position dans les débats déterminant les orientations de nos sociétés, et de former des citoyens capables de participer intelligemment à la vie politique.

C'est pourquoi il est important, pour qui aime la philosophie, de faire un diagnostic des conditions actuelles de l'activité philosophique. Bien entendu, je ne prétends pas avoir fait, dans cette thèse, le tour de la question, la situation actuelle de la philosophie, même seulement au Québec, étant trop

complexe. Si je me suis essayé à ce diagnostic, c'est en laissant à d'autres la possibilité de le poursuivre, de le corriger ou de le critiquer.